

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 21-1-69 881320

BULLETIN  
TECHNIQUE  
DES  
STATIONS  
D'AVERTISSEMENTS  
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. 92.06.25 et 92.26.94)

ABONNEMENT ANNUEL

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&GARONNE,  
LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture  
Chemin d'Artiques, 33 - CENON

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46

25 F.

Bulletin Technique N° 100 de Janvier 1969 -

1969-1

## EVOLUTION des PARASITES des ARBRES FRUITIERS en 1968

Tavelures des Poiriers et des Pommiers - Le temps généralement doux de l'hiver 1967-68 a permis une évolution précoce des Périthèces du Poirier qui ont atteint la maturité dès le 12 février. Par contre, pour les Pommiers, elle n'eut lieu que le 13 mars. Cet écart plus important que de coutume peut sans doute s'expliquer par les basses températures et la sécheresse enregistrée du 24 février au 15 mars.

Les premières projections d'Ascospores, assez nombreuses d'ailleurs pour le Poirier, eurent lieu le 19 février avant le débourrement des arbres. Par la suite, elles sont devenues très importantes du 15 au 25 mars. Pour le Pommier, faibles d'abord les 21 et 22 mars, les projections furent plus nombreuses le 25 mars.

De nouvelles contaminations graves se sont produites pour les Poiriers dans les premiers jours d'avril. Elles se sont poursuivies, en particulier pour le Pommier, au cours des pluies fréquentes et importantes du 20 avril au 8 mai. On se trouvait en effet dans une période critique de chevauchement entre les contaminations primaires qui se succédaient (surtout sur Pommier) et les contaminations secondaires qui commençaient.

Dans les vergers traités, les dégâts furent variables. Les taches, rares dans certains d'entre eux furent parfois très nombreuses dans d'autres. Au cours de cette période pluvieuse prolongée, les produits de traitements ont été délavés et l'état du terrain ne permettait pas toujours de renouveler la protection pendant cette période critique.

En outre, en fin de saison les pluies anormalement abondantes d'août et du début de septembre sont responsables d'attaques tardives sur fruits et sur jeunes feuilles.

Cloque et Corynéum du Pêcher - Les premières manifestations de la Cloque ont pu être notées dès la fin du mois de mars en Gironde sur diverses variétés et en avril dans les Basses-Pyrénées.

D'une façon générale, la maladie a évolué rapidement pendant tout le mois de mai dans l'ensemble de la Circonscription. Les attaques ont été graves dans les plantations insuffisamment protégées.

Le Corynéum s'est développé en mai et en juin en Gironde, Dordogne, Lot et Garonne et surtout dans les Basses-Pyrénées.

Rouille et Monilia du Prunier - A la suite de l'été pluvieux, la Rouille a été importante dans de nombreux vergers et notamment dans les jeunes plantations de la variété Reine-Claude. En septembre la défoliation atteignait 80 %.

Les conditions climatiques et les attaques de Carpocapse ont favorisé le développement du Monilia sur Prunier d'Ente. Après les pluies du mois d'août on évaluait à 20% le nombre de fruits atteints.

6° 50. 15125

1968 n° 100 - 111 + suppl. .../... P 294

.../...

Araignée rouge (Panonychus ulmi) - Les éclosions des oeufs d'hiver ont débuté dans la plupart des vergers au cours de la première décade d'avril. La période d'éclosions maximales s'est échelonnée selon les régions :

- du 10 avril au 30 avril dans le Tursan.
- du 15 avril au 10 mai dans les zones en altitude de la Dordogne.
- du 20 avril au 20 mai dans les vallées de la Garonne, du Lot et de la Dordogne.

Le mois de mai a été défavorable à l'installation et à la multiplication des Acariens. Ce n'est qu'au cours de la première quinzaine de juin que des pontes abondantes ont été observées, entraînant, à partir de la fin juin une élévation sensible des pullulations du ravageur.

Par la suite, la multiplication de *P. ulmi* s'est accélérée, particulièrement en juillet et août, déterminant des populations importantes, souvent supérieures à 100 acariens par feuille, au mois de septembre, dans les vergers non traités.

Toutefois, il faut noter que, compte tenu de l'importante pluviométrie de l'année, les arbres ont, dans l'ensemble, relativement moins souffert de fortes infestations d'araignées rouges que lors des années précédentes.

Carpocapse des Pommes et des Poires - D'une manière générale le Carpocapse des Pommes et des Poires n'a pas posé de problèmes particuliers dans les vergers intensifs en 1968. En effet, le printemps, froid et pluvieux au moment des éclosions des adultes hibernants (fin mai- juin) a retardé la période de ponte et provoqué l'évolution tardive d'une première génération larvaire peu importante.

La deuxième génération défavorisée par un mois d'août anormalement froid et pluvieux a été très réduite et n'a constitué qu'un danger très limité pour les plantations fruitières.

Carpocapse des Prunes - L'évolution du Carpocapse des Prunes en Aquitaine a été caractérisée par l'absence d'une troisième génération qui est généralement la règle dans nos régions. Cette anomalie est due au retard pris par les deux premières générations, qui ont rarement trouvé des conditions climatiques favorables à leur évolution.

Toutefois, si les vergers protégés par les traitements appropriés étaient pratiquement indemnes de dégâts, il n'en a pas été de même dans les vergers non traités, où l'on a localement relevé des infestations dépassant 25% des fruits au moment de la récolte. Outre les dégâts directs, les blessures occasionnées par les larves de Carpocapse ont constitué autant de portes ouvertes à l'invasion du *Monilia*.

Tordeuse Orientale du Pêcher - Ses dégâts n'ont pas revêtu d'importance particulière, sauf dans quelques rares situations du Lot et Garonne où des infestations sur pousses de Pêchers ont été notées à la fin du mois de juin.

Sur Pêches, la protection a été assurée correctement dans la majorité des vergers et les infestations ont rarement dépassé 1 à 2% des fruits à partir de la mi-juillet.

Pucerons - Les conditions climatiques et en particulier la forte hygrométrie ont favorisé une invasion assez brutale et généralisée, sur arbres fruitiers à noyau et à pépins, à la fin du mois de mai et au cours de la première décade de juin.

Le Contrôleur  
chargé des Avertissements Agricoles  
C. ROUSSEL

L'Inspecteur  
de la Protection des Végétaux  
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux  
Directeur-Gérant : L. BOUYX